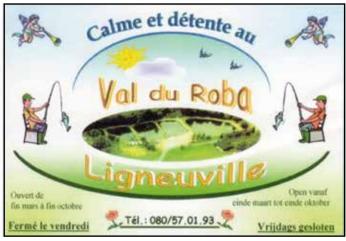


Verbindungsbroschüre Bulletin de liaison

Publication du secrétariat permanent du Contrat de Rivière de l'Amblève













Au cœur du Val de Salm, le choc des saveurs, le poids des arômes et des parfums

Restaurant et Traiteur

S.P.R.L. Restaurant l'Ecurie

Mr et Mme Zangrandi - Dernelle 30 avenue de la Résistance - 6698 Grand-Halleux

Tél. 080/21 59 54

Fax 080/21 76 43

Email: ecurie.restaurant@gmail.com Site: www.restaurant-vielsalm.be



Sommaire

Editorial		p.3
Les sites Natura 2000 dans le Bassin supérieur de la Salm		p.4-6
L'eau de Spa : une protection rapprochée		p.7
La turbine hydroélectrique de Vielsalm reçoit le soutien du Gouvernement wa	ıllon	p.8
Les animations du CRA		p.9
Les plans d'actions des communes du Bassin de l'Amblève		p.10-11
Le renouvellement du plan de gestion du Parc Naturel des Hautes-Fagnes Eife	·l	p.12
Die Erneuerung Der Bewirtschaftungsplan Der Naturpark Hohes Venn – Eifel		p.13
Lutte contre la berce du Caucase		p.14
Visite terrain avec les étudiants de la Reid		p.14
Les dossiers du CRA: Le raton-laveur est-il présent chez nous? sans aucun do	oute	p.15-18
Les journées wallonnes de l'eau 2015		p.19-22
Spectacle Pompe et Robinet	p.19	
Promenade naturaliste à Robertville	p.19	
Paysages d'autrefois à Trois-Ponts	p.20	
A la découverte des écrevisses de nos rivières	p.20	
Une petite goutte d'eau fort curieuse	p.21	
Sur les traces du castor	p.21	
Visite commentée de la Doline de Grandchamps	p.22	
Promenade découverte des fonds de Quarreux	p.22	0.0
Le puzzle-poisson, un chouette outil didactique		p.23
La Plage de Stavelot		p.23
Visite guidée dans la RNA de la Heid des gattes		p.23
Das Wassermanagement betrifft Sie!		p.24
La gestion de l'eau, ça vous concerne !		p.25
Inauguration de la station d'épuration de Lierneux et son fonctionnement		p.26-27
Opérations Communes et Rivières propres 2015		p.28-29
Operation «Saubere Gemeinde und Wasserlaüfe in Sankt-Vith		p.30

Editorial

Chers partenaires, chers lecteurs,

Je me joins à notre cellule du CRA pour vous faire découvrir les nombreuses activités qui se sont déroulées durant les derniers mois. Qu'elles soient didactiques, ludiques ou instructives, elles furent nombreuses, agréables et très professionnelles. Au fil des pages, vous pourrez les découvrir ou les revivre, colorées par vos souvenirs.

Un évènement qui me tient particulièrement à cœur, est la mise en route d'une nouvelle station d'épuration en amont de La Lienne. Pêcheurs, riverains et personnes sensibles à l'environnement l'attendaient depuis plus de 15 ans. Aujourd'hui, elle est enfin là! En fonction depuis le printemps, elle participe activement à l'amélioration de la qualité de l'eau à la sortie de Lierneux.

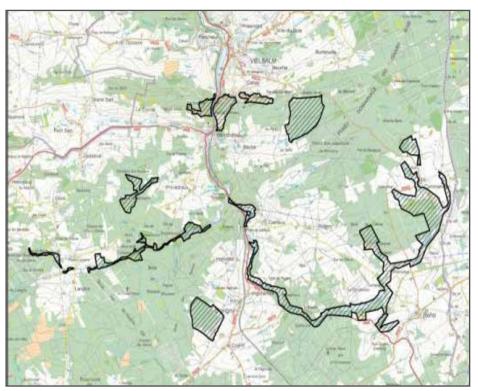
Je profite également de ces quelques lignes pour vous rappeler et vous inviter à découvrir les documents établis dans le cadre des deux Directives Européennes – la Directive cadre Eau et la Directive sur la Gestion des Risques d'Inondation. Participez à L'Enquête publique organisée du 1er juin 2015 au 8 janvier 2016 inclus pour faire état de vos remarques sur ces deux directives.

Je terminerais en remerciant toutes les personnes, sociétés et associations qui ont œuvré pour nous offrir toutes les organisations reprises de ce bulletin et vous souhaite une excellente lecture.

Les sites Natura 2000 dans le bassin supérieur de la Salm

Le projet **LIFE "Ardenne liégeoise"**, vise à restaurer les habitats naturels et semi-naturels de l'Ardenne liégeoise, au sein de 18 sites Natura 2000.

Le bassin supérieur de la Salm est constitué d'un ensemble de milieux forestiers et alluviaux répartis le long des principaux affluents de la Salm, entre Commanster et Vielsalm. On y rencontre divers milieux de grand intérêt écologique, caractéristiques de la Haute Ardenne. Ce bassin qui présente un grand intérêt ornithologique et où l'on rencontre de nombreuses espèces de plantes rares, est menacé par la plantation de résineux, le drai-



nage, le reboisement naturel des milieux ouverts semi-naturels abandonnés, la modification des pratiques agricoles, l'eutrophisation des eaux. Il convient donc d'agir rapidement afin de les protéger.

Pour quelques-uns de ces sites qui ont été identifés, voici leurs intérêts pour la biodiversité

La Réserve naturelle de Commanster

Il s'agit d'une réserve naturelle agréée (Natagora), située au sud du village de Commanster, pratiquement aux sources du Glain. Elle est constituée d'un vaste ensemble de zones humides, comportant divers habitats de grand intérêt : une boulaie tourbeuse à sphaignes, des fragments de landes tourbeuses, des bas-marais acides, des tourbières de transition...

On y trouve **plusieurs espèces de fleurs et de papillons rares.**



La Fange de Mirenne

Cette petite fagne, réserve naturelle d'Ardenne et Gaume, se trouve au nord-est du plateau des Tailles, à moins de 5 km de sites plus vastes et plus connus que sont la Grande Fange de Bihain, Pisserotte ou le Colanhan.

C'est un îlot préservé, presque totalement cerné par des forêts d'épicéas.

La partie la plus intéressante du site est occupée par une lande tourbeuse, une boulaie à sphaignes et des bas-marais renfermant toute une série de plantes typiques de ces types d'habitats.

Cet endroit isolé est propice à l'avifaune, on y a notamment observé la **gélinotte et le cassenoix moucheté.**

Le Pont de Bièvre

Ce petit site peu connu est situé dans le vallon formé par le ruisseau de Bihain, à quelques kilomètres seulement à l'est de la Grande Fange.

Deux papillons liés à la bistorte et légalement protégés en Wallonie, s'y rencontrent, le nacré de la bistorte et le cuivré de la bistorte.

On trouve également une plante rare et également protégée, la renoncule à feuilles de platane.



Le Thier des Carrières

Cette réserve naturelle domaniale se trouve au sud-est de Vielsalm, au sommet d'un coteau exposé au nord, s'élevant entre 470m et 530m d'altitude et dominant la vallée du Hermanmont et du Barechin.

Le site se présente actuellement comme une immense falaise au pied de laquelle subsistent des cônes d'éboulis de phyllades.

Il s'agit d'une localité de très grand intérêt floristique et surtout cryptogamique avec la présence de diverses espèces de mousses et de lichens très rares.

Elle héberge également la crytogramme crispée dont c'est la seule population connue en Belgique. Malheureusement, cette fougère n'est plus représentée que par quelques rares touffes, victime du pillage de collectionneurs peu scrupuleux.



En ce qui concerne la faune, l'intérêt se portera surtout sur la présence de plusieurs espèces de chauves-souris présentes dans les nombreuses galeries de mines. Parmi ces espèces, il faut mettre en évidence le très rare **Vespertilion des marais**, espèce qui n'était connue que dans les grandes vallées de basses altitudes.



Selon Monsieur FAIRON, spécialiste des chauves-souris à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, ce site constitue une zone d'hivernage actuelle et potentielle de toute première importance à l'échelle internationale.



Les ornithologues, quant à eux, ont vu le retour depuis quelques années d'une espèce reine; **le hibou grand-duc** nichant à

le hibou grand-duc nichant à peu près chaque année quelque part sur cette grande paroi schisteuse.

La réserve des Quatres - Vents

Cette petite réserve naturelle (1,3 ha) appartenant à la Trientale (C.N.B.) est une lande tourbeuse située en bordure d'un plateau rattaché à la Haute Ardenne orientale.



La réserve naturelle est constituée :

- d'une boulaie faiblement tourbeuse colonisée par des sphaignes et par la violette des marais;
- d'un lambeau d'aulnaie oligotrophe à sphaignes et à
- molinie bleue;
- d'une lande tourbeuse avec entre autre de la lande sèche à myrtille.

Ce site faisait partie d'un vaste complexe de landes à bruyères aujourd'hui réduit à un mouchoir de poche; apparemment on y serait venu chercher beaucoup de genévriers pour le fumage des jambons; ces genévriers sont aujourd'hui très rares et en mauvais état.



Chifontaine

Ce site est localisé au sud-ouest de Bovigny (Commune de Gouvy), le long du ruisseau des Grandes Fagnes, petit affluent du Glain. Une partie du site est comprise dans le très vaste bois de Ronce.

Le site comporte une réserve naturelle Natagora, en très grande partie agréée.

Le site de Chifontaine présente un intérêt biologique majeur avec la présence de nombreux milieux différents, dont certains sont rares et en forte régression.

Les plus remarquables sont la boulaie à sphaignes, la lande tourbeuse, la lande sèche à bruyère commune et le bas-marais acide.

Une petite boulaie claire d'envi-

ron un demi-hectare est remarquable par ses tapis de mousses et le cortège de lichens épiphytes.

Plusieurs parcelles acquises plus ou moins récemment, occupées à l'origine par des plantations d'épicéas, ont été déboisées afin de réouvrir le milieu et permettre la restauration des groupements de tourbières et de bas-marais.

Une tourbière de transition s'installe par endroits, et l'élimination des épicéas permettrait de relier entre eux les fragments de tourbières et offrirait des conditions favorables pour la colonisation du site par certaines espèces vulnérables, actuellement absentes du site, comme le nacré de la Canneberge et l'orchis des sphaignes.

La colonisation du papillon est tout à fait envisageable pour autant que le tapis de canneberge se développe davantage dans les zones restaurées.

Des observations récentes (individus marqués sur le plateau des Tailles et repris peu après à Commanster, distant de 15 Km) indiquent que la papillon est capable de se déplacer sur de grandes distances et de découvrir des tourbières isolées.



Orchis des sphaignes.



La Vallée du Glain

Ce site englobe des fonds humides de la vallée du Glain et de quelquesuns de ses petits affluents aux alentours du village de Beho (Commune de Vielsalm).



Plusieurs espèces de plantes sont à protéger dans cette zone, dont :

- La Baldingère faux-roseau
- l'Angélique des bois
- La Violette des marais
- La Callitriche des marais
- La Glycérie flottante
- La Renouée bistorte
- La Canche cespiteuse
- Plusieurs sortes de Laîche
- Le Jonc à fruits brillants et bien d'autres encore.

L'eau de Spa : Une protection rapprochée Résumé de l'article paru dans le Soir illustré du 15 avril 2015

Une pureté et des vertus connues mondialement

La Fagne ardennaise constitue un véréservoir ritable naturel qui est alimenté chaque an-

née par les pluies et par la neige fondante. Cette eau naturelle se trouve dans un environnement unique en son genre et loin de toute pollution. La Fagne renferme une importante couche de végétation (sphaigne) qui joue son rôle de filtre naturel.

L'eau s'infiltre ainsi lentement dans le sol et réapparaît en une multitude de sources jaillissantes.

La protection... une passion

Les eaux minérales naturelles de Spa ont été précurseur en Belgique de la protection du patrimoine hydrique. Elles sont déjà protégées depuis 1772 et le premier périmètre de protection date de 1889, il y déjà plus de 120 ans! Cette protection rigoureuse n'a cessé de s'étendre quantitativement et qualitativement pour atteindre aujourd'hui une superficie de 13.177 hectares ce qui en fait tout simplement l'une des plus grandes d'Europe!

En outre, Spadel, le tout dernier

groupe minéralier belge indépendant et familial puise sans épuiser. Spadel prélève l'eau minérale naturelle uniquement dans la partie naturellement et annuellement renouvelable de la nappe aquifère. Le risque de surexploitation est ainsi évité.

Les efforts de préservation de l'eau ne se limitent pas aux sources elles-mêmes. Depuis 1967, Spadel a un partenariat avec le Département Nature et Forêt de la Région Wallonne permettant la mise en place de mesures environnementales importantes dans la Fagne de Malchamps et est également précurseur dans ce domaine: toute activité agricole et industrielle v est interdite, les sels de déneigement sont remplacés par du sable, les résineux représentent moins de 45% des espèces sur l'ensemble de la zone, les zones de parkings sont imperméabilisées....

Sans oublier que des plans d'interventions d'urgence sont mis au point depuis des années en cas d'accident susceptible d'altérer le site ou de modifier l'intégrité et la pureté de l'eau minérale de Spa.

La protection du patrimoine aquifère et la préservation de l'environnement et de la biodiversité sont dans les gènes de l'entreprise Spadel.

Mais le respect de l'environnement va plus loin et s'articule aussi sur la gestion responsable des déchets et la diminution constante de l'empreinte écologique.

De tout temps, des célébrités ont fréquenté la ville de Spa

A l'origine le thermalisme, c'était avaler des quantités importantes de ces eaux thérapeutiques. Ensuite, les bains carbogazeux et les bains de tourbe ont pris le relais à partir du 18^{ème} siècle.

C'est à cette époque que Spa a connu une période extrêmement brillante. Le tsar Pierre le Grand vient v faire une cure en 1717 et en repart guéri.

Un peu plus tard, c'est la deuxième reine des belges, Marie-Henriette qui associe son nom et sa destinée à la ville. Elle a en effet vécu à Spa plusieurs années et a contribué à sa renommée. Elle y est morte en 1902.



Une source essentielle à la vie de Spa et à la vie des Thermes porte son nom : la source Marie-Henriette. L'eau de cette source est forte en fer et en magnésium. Elle parcourt les couches souterraines pendant parfois 30 ans avant de resurgir à l'extérieur.



La turbine hydroélectrique de Vielsalm reçoit le soutien du Gouvernement wallon

Ľeau...

Le terme « eau » peut évoquer de nombreux substantifs : force, puissance, persévérance, ...

Et à force de persévérance, on peut affirmer que le dossier de turbine hydroélectrique de Vielsalm est en bonne voie! C'est en effet depuis plusieurs années que les autorités communales salmiennes préparent ce dossier d'aménagement d'une turbine hydroélectrique sur la Salm en aval du lac des Doyards. Ce dossier a été élaboré par la Commune dans le cadre de la mise en œuvre des projets de son Programme Communal de Développement Rural, soutenue qu'elle est dans sa démarche par l'accompagnement de la Fondation Rurale de Wallonie.

C'est non sans peine que le travail connait aujourd'hui un premier aboutissement. Une fois la convention sollicitée par la Commune en vue de financer le projet, une année complète a été nécessaire à l'Administration régionale pour préparer et analyser le dossier.

Les freins levés, le Gouvernement Wallon a pu approuver le dossier fin de l'année 2014 et le 26 décembre 2014, lors d'une conférence de presse organisée à Vielsalm, le Ministre a signé la convention!

Cette convention de financement porte sur un montant de 641 897€. En additionnant les 200 000 € alloués par la commune, 150 000€ doivent encore être débloqués pour financer le projet.

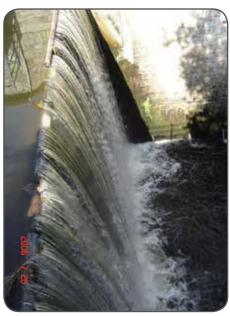
Ce montant, c'est une coopérative citoyenne, à créer, qui sera prioritairement chargée de le fournir sous forme de fonds participatifs.

D'autres sources de financement seront envisagées si cette première solution n'aboutit pas (1/3 investisseur par exemple).

En conclusion de la conférence de presse organisée en décembre pour l'occasion, le Ministre a souligné la primauté de ce projet à caractère économique en développement rural. En effet, la turbine permettra d'alimenter 200 ménages en électricité et les bénéfices escomptés seront réinvestis dans d'autres projets de développement. Elle permettra également la dévalaison des poissons qui sont actuellement bloqués dans le lac des Doyards ; elle sera également un atout touristique et une vitrine pédagogique d'un projet d'énergie renouvelable.

Monsieur le Ministre a également mis l'accent sur la participation citoyenne liée à ce projet et sur les retombées énergétiques et économiques de la turbine pour la Commune, que ce soit en termes de bénéfices financiers et/ou d'emplois.





La chute actuelle en aval du lac des Doyards. Le dénivelé de 7.3 mètres permettra une production annuelle d'électricité équivalant à la consommation de près de 200 ménages.



A la signature : debout : Monsieur le Ministre René Collin. A sa droite : Monsieur le Bourgmestre Élie Deblire A sa gauche : Monsieur le Premier Échevin et Échevin du Développement Rural Joseph Remacle



Monsieur le Ministre René Collin signe la convention

Michaël Hennequin Fondation rurale de Wallonie

Les animations du CRA

A l'école communale de Harzé, le thème de l'année scolaire 2014-2015 c'était «l'EAU». Bien naturellement, le Contrat de rivière a été largement sollicité dans ce cadre.

Pour les petits ; le cycle de l'eau

L'habileté des petits de maternelles a permis la réalisation d'un beau poster et même d'une superbe maquette en 3 dimensions illustrant tous les deux le cycle de l'eau!







Pour les moyens : le castor et l'indice biotique du ruisseau

Au travers d'une présentation dynamique, découverte des rongeurs de nos cours d'eau, et du castor en particulier, par les écoliers de 3ème et 4ème années, avec ensuite sortie le long de l'Amblève à Aywaille pour rechercher les traces laissées par les castors vivant à cet endroit. A l'occasion d'une autre sortie de terrain, et avec l'aide de Fanny de la Fédération halieutique Amblève, les écoliers ont pu déterminer la qualité des eaux du ruisseau de Harzé après y avoir «pêché», puis trié





et classé un grand nombre de «petites bêtes» qui y vivent!



Pour les grands : le fonctionnement d'une station d'épuration et comment utiliser des produits non nocifs pour les eaux des rivières

Après avoir participé à notre animation «Or bleu», les enfants de 5ème et 6ème années savaient tout du fonctionnement d'une station d'épuration, des bons gestes pour aider à son fonctionnement, mais aussi comment choisir des produits d'entretien respectueux de nos cours d'eau, et même préparer eux-mêmes un produit de nettoyage multi-usages à base d'ingrédients naturels!



Les plans d'actions des communes du bassin de l'Amblève en faveur de notre environnement

De nombreuses communes de notre bassin sont engagées dans un processus visant à préserver ou développer notre environnement et notre cadre de vie. En voici un petit aperçu...

Quelques termes à connaître

Tout d'abord, il faut savoir à quoi correspondent les abréviations PCDR, PCDN, CRA, PNHFE, PNDO, GD, et ce qu'est le Plan Maya.

Le Plan Maya est une action qui vise à protéger et à mettre en valeur l'abeille et autres insectes butineurs sur le territoire wallon. Il faut savoir que l'abeille est primordiale pour notre survie, un tiers de notre alimentation et trois quarts de nos cultures agricoles dépendent de la pollinisation des insectes. Le Plan Maya invite toutes les communes de Wallonie à s'en-

gager au développement d'aménagements propices aux abeilles et à leur bien-être, par exemple, en implantant des haies d'espèce indigène et mellifères, en accordant une place importante à la flore et à la faune sur les accotements le long des voiries, et bien sûr, en limitant au strict minimum l'utilisation de pesticides et autres produits nocifs.

Qu'est-ce que le PCDR et ODR ?

Ces initiales signifient Programmes Communaux de Développement Rural ou Opérations de Développement Rural. Il s'agit d'un document stratégique qui reprend toute une série de projets à mener dans une commune à court, moyen et long termes.

Ces projets visent à améliorer la qualité de vie des habitants, en créant par exemple des emplois, des services, des espaces publics, ou en protégeant un patrimoine.

Les lettres PCDN veulent dire Programmes Communaux de Développement de la Nature. Le PCDN est similaire PCDR, mais se situe au niveau de la nature et au niveau rural.

Les objectifs principaux du PCDN sont la réalisation de projets tels que la création de mares, de vergers, de jardins naturels, le maintien de réserves naturelles et la sensibilisation continue de la population.

Les acronymes PNHFE et PNDO signifient respectivement Parc Naturel Hautes-Fagnes Eifel et Parc naturel des Deux-Ourthes.

Le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel: c'est l'aîné, l'un des plus vastes et le plus emblématique des neuf Parcs naturels wal-

Tableau des communes ayant des programmes

Commune	PCDR/ODR	PCDN	Plan Maya	CRA	PNHFE/ PNDO	Gést° Diff
Amel	Oui	Non	Non	Oui	PNHFE	En cours
Aywaille	Oui	Oui	Oui	Oui	х	En cours
Büllingen	Non	Non	Oui	Oui	PNHFE	En cours
Bütgenbach	Oui	Non	Oui	Oui	PNHFE	En cours
Comblain	Oui	Oui	Oui	Oui	x	En cours
Gouvy	Non	Non	Oui	Oui	PNDO	En cours
Lierneux	Oui	Non	Oui	Oui	х	En cours
Malmedy	Non	Non	Oui	Oui	PNHFE	En cours
Manhay	Oui	Non	Oui	Oui	х	En cours
Sankt-Vith	Non	Oui	Oui	Oui	PNHFE	Non
Sprimont	Non	Non	Non	Oui	x	En cours
Stavelot	Non	Non	Non	Oui	PNHFE	En cours
Stoumont	Non	Oui	Oui	Oui	х	En cours
Trois-Ponts	Oui	Non	Oui	Oui	x	En cours
Vielsalm	Oui	Non	Oui	Oui	x	En cours
Waimes	Oui	Non	Oui	Oui	PNHFE	En cours

lons. Avec ses 72.000 hectares, il offre bien plus que les étendues de landes protégées qui font sa réputation. Les forêts et le bassin de l'Our, les lacs de barrage et les villages pittoresques complètent une carte postale remarquable, à moins d'une heure de Liège.

Le Parc naturel des Deux-Ourthes se situe dans la partie Nord-Est de la province de Luxembourg, longe la frontière grand-ducale, et couvre de ses 76.000 hectares les reliefs escarpés des vallées de l'Ourthe

GD signifie Gestion Différenciée. C'est une approche raisonnée de la gestion des espaces verts. Il s'agit d'appliquer à chaque espace le mode de gestion le plus adapté, tenant compte de son utilisation, sa situation spécifique.

Les Projets Life

Le projet "Ardenne liégeoise", vise à restaurer les habitats naturels et semi-naturels de l'Ardenne liégeoise, au sein de 18 sites Natura 2000 (13 sites en totalité; 5 sites partiellement) situés entre le plateau des Hautes Fagnes au nord-est et le plateau des Tailles au sud-ouest.

Le Projet LIFE ELIA: vise à protéger la biodiversité aux abords des lignes électriques à haute tension.

Le projet LIFE Pays Mosan est un ambitieux programme de restauration de milieux naturels et semi-naturels menacés dans le bassin de la Meuse et de ses affluents entre Andenne et Maastricht.

Et enfin CRA, le Contrat de Rivière Amblève.

Le Contrat de Rivière consiste à mettre autour d'une même table tous les acteurs de la vallée, en vue de définir consensuellement un programme d'actions de restauration des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau du bassin. Sont invités à participer à cette démarche les représentants des mondes politique, administra-

tif, enseignant, socio-économique, associatif, scientifique...

Tous les habitants d'un même bassin, tous les usagers d'un même cours d'eau : les riverains et les autres, les gérants de campings, de villages de vacances, d'infrastructures touristiques, les responsables de mouvements de jeunesse, les pêcheurs, les amoureux de la nature, les défenseurs de l'environnement, les amateurs d'histoire et de patrimoine, les agriculteurs, les industriels, les propriétaires terriens, les mandataires communaux et provinciaux... tous disposent maintenant d'une plate-forme commune, d'un lieu, le Comité de Rivière, pour exprimer leurs souhaits sur la qualité de leurs cours d'eau, pour entendre et prendre en compte le point de vue des autres et ainsi établir ensemble des priorités dans les actions à programmer. Le contrat se construit donc sur un mode de gestion concertée.

Le CRA s'occupe de l'Amblève et de ses affluents et de la Roer.

communaux en faveur l'environnement

Projets Life	Commentaires
A-Lg	A quitté le plan Maya mais continue l'action flore méllifère. Attend traduction du doc. GD en allemand
A-Lg, Elia, Pays M.	
Non	
Non	
Non	
A-Lg, Elia	Life Elia sur des propriétés privées
A-Lg	Life Elia dans le futur
A-Lg	Life Elia dans le futur. GD : en attente d'un budget pour mise en place de solutions alternatives.
A-Lg	
A-Lg	
Non	
A-Lg	Life Elia dans le futur
A-Lg, Elia	
A-Lg, Elia	
A-Lg, Elia	Life Elia sur des propriétés privées
A-Lg	

Le renouvellement du plan de gestion du Parc Naturel des Hautes-Fagnes Eifel

Les parcs naturels ont des missions définies, comment les atteindre dans le monde d'aujourd'hui?

Actuellement, nous renouvelons notre plan de gestion et son programme d'actions pour les dix prochaines années.

Or, depuis la création du Parc naturel de nombreux éléments ont évolué : les missions propres aux parcs naturels, le contexte socio-économique, les villages, l'état des habitats naturels, la législation...

Le nouveau programme d'actions du Parc doit s'ancrer dans cette nouvelle réalité pour continuer à préserver durablement son cadre de vie exceptionnel. C'est pourquoi, dans un premier temps, nous avons recherché, rassemblé, synthétisé les principales données caractérisant le territoire. Ce travail a pour objectif de prendre un cliché instantané, afin de mettre en évidence les points forts à protéger et à développer, et de déceler les menaces et les faiblesses à lever pour le futur.

Nous avons passé au crible les aspects suivants :

- Les caractéristiques naturelles : à quoi ressemble le Parc, quelles sont la faune et la flore qu'on y rencontre ?
- Paysages et aménagement du territoire : quels sont les paysages caractéristiques et quelles influences l'homme et ses activités ont eues sur ces paysages ? Quelle est l'organisation spatiale du territoire (bâti, mobilité, énergie,...)?
- Développement rural : quelles sont les activités humaines du Parc ? Comment se portent l'agriculture, la sylviculture, le tourisme, la vie culturelle et associative, ...?

Nous vous présentons ici le résumé de cette étude non exhaustive.

Si s'adapter au contexte est nécessaire, s'adapter aux personnes l'est autant! Chacun est concerné d'une manière ou d'une autre par cet espace : habitants, agriculteurs, enseignants, touristes, commerçants, entrepreneurs, ... et vos connaissances concrètes et quotidiennes du territoire complèteront certainement notre analyse plus théorique. Vos avis, vos points de vue nous permettront de construire un programme cohérent et adapté au territoire.

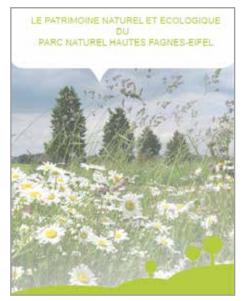
En somme, nous vous invitons à prendre part à la construction du Parc naturel de demain. Ne soyez pas effrayés par l'aspect quelque peu formel de ce document. Notre volonté est de partager ces informations avec ceux qui le souhaitent.

La lecture de ces documents n'est pas indispensable pour donner votre avis. Concrètement, vous pouvez ajouter votre pierre à l'édifice de plusieurs manières :

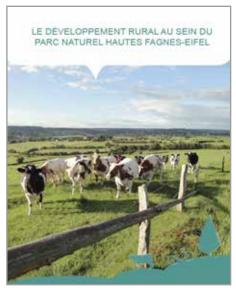
- Les réunions ont déjà eu lieu mais vous pouvez répondre aux questionnaires disponibles en ligne ou sur demande (www.botrange.be);
- Nous contacter par téléphone (080/440390), par mail (programmedactions@botrange.be) ou nous rencontrer à la Maison du Parc.

Merci.

L'équipe du Parc Naturel des Hautes-Fagnes Eifel







Brochures disponibles auprès du Centre Nature de Botrange.

Die Erneuerung Der Bewirtschaftungsplan Der Naturpark Hohes Venn - Eifel

Welcher Naturpark für Morgen?

Seit der Gründung des Naturparks haben sich viele Dinge geändert: die Missionen der Naturparke, der sozio-ökonomische Kontext, die Dörfer, der Zustand der natürlichen Lebensräume, die Gesetzgebungen,...

Das neue Aktionsprogramm muss in dieser neuen Realität verankert werden, um diese außergewöhnliche Lebensumgebung weiterhin nachhaltig zu bewahren.

Deshalb haben wir erstmals die wesentlichen Daten, die das Gebiet ausmachen, gesammelt und zusammengefasst. Diese Arbeit hatte zum Ziel, eine Momentaufnahme des Gebietes zu schaffen, um die Stärken hervorzuheben, die es zu schützen und entwickeln gilt sowie die Bedrohungen und Schwächen zu identifizieren, die behoben werden müssen. Wir haben folgende Aspekte unter die Lupe genommen:

- Die natürlichen Eigenschaften: Wie sieht der Naturpark aus? Welche Tiere und Pflanzen findet man dort vor?
- Landschaften und Raumplanung: Welche Landschaften kennzeichnen den Naturpark? Wie haben der Mensch und seine Aktivitäten diese Landschaften beeinflusst? Wie ist die räumliche Planung des Gebietes (Dörfer, Mobilität, Energie,...)?
- Ländliche Entwicklung: Welche sind die menschlichen Aktivitäten im Naturpark? Wie geht es der Landwirtschaft, der Forstwirtschaft, dem Tourismus, der Kultur und dem Vereinsleben?

Wir laden Sie ein die drei Zusammenfassungen dieser Studie einzusehen.

Warum brauchen wir Ihre Hilfe?

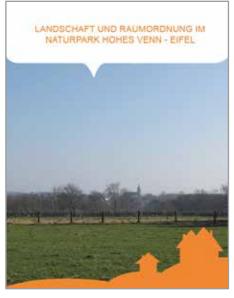
Sich dem neuen Kontext anzupassen war notwendig, sich den Menschen anzupassen ist unerlässlich! Jeder ist auf seine Weise von diesem Gebiet betroffen: Einwohner, Landwirte, Lehrer, Touristen, Händler, Unternehmer,... Wir sind dessen überzeugt, dass Sie mit Ihren konkreten und alltäglichen Kenntnissen des Gebietes unsere eher theoretische Studie vervollständigen können. Ihre Meinungen, Ansichten und Vorschläge werden uns ermöglichen, Projekte zu definieren und ein kohärentes und angepasstes Programm aufzubauen.

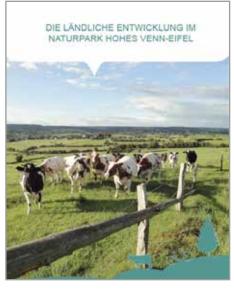
Wir laden Sie ein, sich am Aufbau des Naturparks von Morgen zu beteiligen.

Möchten Sie einen Beitrag leisten? Dann haben Sie zwei Möglichkeiten :

- Sie können einen oder mehrere Fragebögen ausfüllen, die nach Thema geordnent sind: Ökologie- und Naturerbe, Raumordnung und LandschafLändliche Entwicklung.
- können aktionsprogramm@botrange.be Sie per Mail an schicken oder per Telefon (080/ 440390) Kontakt mit uns aufnehmen oder uns einfach im Naturparkzentrum besuchen.







Vielen Dank. Das Team von der Naturpark

Die Broschüren sind verfügbar bei der Naturparkzentrum Botrange.

Eté 2015 : poursuite de la lutte contre la berce du Caucase dans l'ensemble du bassin de l'Amblève

Depuis 2009, le Contrat rivière de l'Amblève organise chaque année une campagne d'arrachage de la berce du Caucase sur l'ensemble du bassin hydrographique, en collaboration avec d'autres partenaires régionaux, provinciaux, communaux, etc. 2015 est la 7ème année consécutive de lutte.

La berce du Caucase est une plante exotique envahissante. Elle constitue une menace écologique : prenant petit à petit la place des espèces « bien de chez nous », elle banalise la flore de notre terroir, et plus particulièrement de nos fonds de vallées, provoquant ainsi une forte diminution de la biodiversité. Sa propagation est favorisée par les 10 à 20.000 graines produites par chaque berce en fleur, graines pouvant encore germer 5 à 7 ans après être tombées au sol! Outre ces dommages écologiques qu'elle cause, cette plante toxique est dangereuse pour l'homme. Si sa sève, photosensibilisante, entre en contact avec la peau, elle y provoque, après exposition au soleil, des lésions importantes telles que rougeurs, gonflements, cloques allant même jusqu'à des brûlures graves!

Il faut donc bien se protéger avant de la gérer afin d'éviter tout contact direct avec la sève.

Pour être efficace, il faut gérer toutes les populations de berces présentes dans le bassin. Le travail accomplis depuis 2009 porte ses fruits, la berce est en forte régression, voire même éradiquée sur de plus en plus de sites. Mais un seul plant de berce oublié ou non encore repéré (quelques nouveaux sites repérés chaque année) peut redisperser des graines dans l'environnement, voire même recontaminer des sites déjà traités, éliminant ainsi le bénéfice de tout le travail de gestion effectué depuis 2009. Pour une gestion efficace, il est important d'avoir repéré toutes les berces encore présentes.

Vous pouvez vous aussi nous aider : si vous repérez des berces du Caucase, signalez-les à votre Administration communale ou au Contrat rivière.

Votre aide nous sera précieuse pour obtenir un résultat optimal.

Pour plus d'informations sur la berce, vous pouvez consulter le site internet «biodiversité» du SPW : http://biodiversite.wallonie.be/fr/la-berce-du-caucase.html?IDC=5668

Visite de terrain avec les étudiants de La Reid

Ayant apprécié l'activité l'an passé, l'école de La Reid nous a redemandé d'organiser une visite de terrain à l'intention d'élèves de 6ème technique, afin de leur faire découvrir différents dispositifs d'abreuvement du bétail sans accès direct au cours d'eau.

Rendez-vous était fixé le 20 avril dernier le matin dans l'est de notre bassin.

Nous leur avons tout d'abord rappelé le rôle de notre Contrat rivière et aussi expliqué comment s'organisait la gestion des cours d'eau en Région Wallonne.

Puis nous leur avons expliqué pourquoi il est nécessaire de protéger nos cours d'eau de l'accès direct du bétail et, au départ d'exemples concrets visités sur les communes de Bütgenbach (pompe éolienne à Nidrum) et Büllingen (pompe solaire à Mühlenberg), nous leur avons présenté les différentes techniques d'abreuvement du bétail respectueuses de nos cours d'eau avec, pour chacune, leurs avantages et inconvénients.

En bonus, ils ont pu profiter sur le trajet, du spectacle offert par les nombreux narcisses décorant le Mausheck en cette saison.



Les Dossiers du CRA

Le raton-laveur est-il présent chez nous ? sans aucun doute....



Ne vous étonnez pas si vous croisez sa bouille attachante au détour d'un sentier... Le raton laveur est de plus en plus présent en Belgique, principalement dans les vallées ardennaises. Et l'expansion du petit animal, qui n'est pas une espèce indigène, commence à inquiéter les experts de la biodiversité.

Considéré jusqu'à présent, comme une espèce en voie de naturalisation à surveiller, il est de plus en plus vu comme une menace pour la biodiversité. «Il a notamment un impact sur les batraciens et les oiseaux qui nichent au sol. Et, plus grave, sur les moules perlières, qui sont déjà une espèce menacée en Belgique. Et nous pouvons penser que plus la population est importante, plus la prédation sera forte... Il y a des indices qui laissent croire à des dégâts importants dans les années à venir», explique Etienne Branquart, représentant du forum sur les espèces invasives en Belgique.

Un raton-laveur citadin

La nuisance du raton-laveur ne se limite pas à la nature. Dans les villes, le petit mammifère se sent comme chez lui, il aime aller se servir dans les poubelles et jusque dans les garde-manger.

Une question à trancher

Aujourd'hui, l'Allemagne compterait entre 100 000 et un million d'individus. Et cette explosion de la population semble contaminer la Belgique voisine. Car, si le premier raton-laveur a été observé en 1986 dans nos contrées, l'espèce s'est fortement accrue ces dernières années. «Il y a eu une forte expansion. Nous retrouvons de plus en plus d'indices, comme des animaux morts ou des traces le long des rivières...», précise Etienne Branquart.

Que faire du raton-laveur ? Doiton arrêter son expansion ? Le Conseil de l'Europe, lui, a déjà tranché, puisqu'il a classé le raton-laveur dans la liste des espèces qui présentent une menace pour la biodiversité, et dont l'éradication est fortement recommandée...

Mais en Région wallonne, rien n'est encore décidé. «On envisage différentes techniques pour les capturer et réguler la population. On les attraperait vivants et puis, on ne sait pas encore ce qu'on en ferait... C'est encore en discussion. Mais probablement qu'ils seraient détruits», indique Etienne Branquart.

Pour le Département Nature et Forêt (DNF) de la Région wallonne, la position officielle est que la question n'est pas encore tranchée... Alors, le raton-laveur, espèce nuisible à éradiquer, ou petit animal inoffensif? Le sujet est, paraît-il, trop délicat...

Extrait de l'article de la Libre Belgique du 10 août 2007

Petit tour d'horizon nonexhaustif sur le Bassin de l'Amblève

Cantonnement DNF d'Elsenborn

«Je n'ai pas le temps de vous énumérer toutes les observations de raton-laveur dans le cantonnement d'Elsenborn, tellement il y en a», nous dit René Dahmen.

Le raton-laveur est bien établi dans notre cantonnement, dans tous les triages et tous les bassins versants (Olef, Schwalm, Rur). Sa présence est confirmée par les traces, les observations directes (adultes, jeunes), les observations lors des recensements au phare de gibier au printemps (parfois observation de 2 à 4 ratons-laveurs différents lors d'une nuit), les photos par des caméras automatiques, par les animaux écrasés sur la route et les ratons-laveurs tirés par des chasseurs. Les cadavres de ces animaux sont acheminés à l'Université de Liège pour analyse.

Le raton-laveur se reproduit chaque année dans tous ces bassins et chaque année des nichées de jeunes sont observées ou trouvées (cavités vieux arbres).»

- Avril 2013, des traces le long de la Schwalm sur la zone de frontière entre le camp militaire d'Elsenborn Kalterherberge.
- Animaux et/ou traces observées, au moins 6x en 2011 et 3x en 2010, à Elsenborn (Yvan Mahaux, Geert Van Damme, Jean-Yves Paquet, Rudi Dujardin, Jeunes et Nature, ...)

Infos : René Dahmen (DNF), Raphaël Thunus (DNF), site de Natagora (observations.be)

Cantonnement DNF d'Aywaille

- * 1 raton-laveur trouvé mort sur la route entre Banneux et Pepinster à Tancrémont (hors bassin Amblève).
- * 1 blessé, capturé à Stoumont et donné à un CREAVES.
- * 2 ratons-laveurs ont été tirés en 2013 dans un champ de maïs à Rahier.
- * A Targnon, le long de la Lienne, José Livet en a nourrit 1 pendant un bon bout de temps derrière chez lui.
- * Les pompiers ont capturé un raton-laveur il y a quelques années rue de Spa à Remouchamps dans une propriété au bord de la route. Il a été conduit dans une cage vers un refuge pour animaux.
- * Il y a 4 ou 5 ans, un raton-laveur écrasé sur la N633 entre Remouchamps et Nonceveux ramassé par un agent DNF.
- * En 2014, Laurence Culot a soigné au moins 2 ratons-laveurs à son cabinet vétérinaire.
- * Traces observées dans «le Congo», en-dessous de Stoumont.

Infos: Catherine Barvaux (DNF), Vincent Notelaers, Philippe Burette (médecin), Didier Fortemaison (FRW).

Cantonnement DNF de Spa

- * Octobre 2014, un raton-laveur trouvé mort à Xhoffraix (sans doute par une voiture).
- * A proximité de Borgoumont, plusieurs ratons-laveurs (au moins 3) filmés par une caméra. 2 ont été tués.
- * Il y aurait une petite population au lieu-dit «le Rosier».

Infos: Maurice Gérardy (Patrimoine Nature), Didier Fortemaison (FRW), Pierre Larose (DNF).

Cantonnement DNF de Vielsalm

- * Printemps 2012, un ex. dans le Grand-Bois de Vielsalm (source du ruisseau du Cierfa).
- * Août 2014, 1 raton-laveur mort, victime de la circulation, à la sortie de Vielsalm, le long de la route vers Grand-Halleux. Observation courante dans la zone.
- * Octobre 2014, un raton-laveur victime de la circulation à Cherain (Gouvy)

Infos: Raphaël Thunus (DNF), Thomas Mackels, Bernard Brochier (site Natagora, observations.be)

Cantonnement DNF de St Vith

* Hiver 2011 un cadavre sur la route entre Recht et Pont le long du Rechterbach.

Infos: Raphaël Thunus (DNF)

Cantonnement DNF de Büllingen

* Traces de raton-laveur observées en 2010 à Rocherath

Infos: Yvan Mahaux (Natagora, observations.be)

Cantonnement DNF de Malmedy

* En 2010, Mr Thunus-père en a observé un à Libomont (Waimes) le long d'un petit ruisselet.

Infos: Raphaël Thunus (DNF)

Et bien d'autres observations encore...

Que faire si vous rencontrez un mammifère non indigène et non repris dans la loi sur la Chasse?

1) Le tir par un chasseur de tout mammifère non indigène est autorisé par la Circulaire ministérielle n° 2688 relative à la régulation d'espèces animales non indigènes.

Leur destruction par les gardes champêtres particuliers et par les agents du DNF est également permise. Ces actions sont à encourager pour limiter l'installation et la propagation de ces espèces et réduire les nuisances qu'elles peuvent provoquer.

- 2) Récoltez les dépouilles et faites-les parvenir, soit :
- * à l'Université de Liège (ULg) -Unité de recherches zoogéographiques,
- * au Réseau de surveillance sanitaire de la faune sauvage (voir la liste des congélateurs sur http://www.faunesauvage.be),
- auprès d'un agent du DNF.

Les dépouilles doivent être accompagnées d'une fiche reprenant le lieu de tir, les coordonnées de l'observateur et la date de récolte.

Par principe de précaution, munissez-vous de gants pour manipuler les dépouilles, afin d'éviter les transmissions d'éventuelles maladies.



Comment reconnaître le raton-laveur?

Deux carnivores non indigènes

Le chien viverrin et le raton-laveur se dispersent naturellement au départ de pays limitrophes. Le raton-laveur est régulièrement observé au sud du sillon Sambre et Meuse et apparaît ponctuellement au nord de celui-ci.

Le chien viverrin est en phase d'émergence en Wallonie, avec des observations dispersées et peu nombreuses encore.



Le Raton-Laveur

- Masque facial noir non interrompu par le museau
- Longue queue annelée
- Échine ronde
- Grimpeur agile
- empreintes typiques des pattes antérieures qui évoquent celles des mains d'un enfant





Le Chien Viverrin

- Taille comparable au renard
- Masque facial sombre interrompu par le museau
- Queue courte et sans anneaux
- Échine droite
- Ne grimpe pas aux arbres

La petite famille du raton-laveur

Des petits protégés par la mère

Juste avant l'éveil printanier, généralement en février-mars, le ratonlaveur mâle se met en quête d'une ou de plusieurs partenaires.

Lorsqu'il rencontre une femelle en chaleur, il ne perd pas de temps. Le cérémonial amoureux est bref : le mâle griffe le sol de ses pattes postérieures, se redresse et se frotte l'arrière du crâne à l'aide d'une branche qu'il tient dans ses pattes antérieures.

Pendant toute la durée de l'accouplement, la femelle émet un cri continu. Puis les partenaires se séparent et le mâle repart : il peut s'accoupler avec 2 ou 3 femelles et parcourir plusieurs kilomètres en une nuit!

La mère élève seule ses petits

La femelle reste seule pour mettre au monde, élever et protéger les petits. Peu avant la naissance, elle devient agressive et chasse tout congénère qui serait dans les environs. Après une soixantaine de jours de gestation, elle met bas dans son terrier ou dans l'anfractuosité d'un arbre. Selon les régions, les naissances peuvent se poursuivre jusqu'en août. Le nombre de petits par portée est également variable : de 2 à 5 parfois plus. Certaines régions septentrionales semblent favorables aux grandes portées. L'abondance des ressources alimentaires est aussi un facteur important.

Source http://www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/raton_laveur/

Un masque dès la naissance

Dès la naissance, le masque noir et blanc est déjà esquissé. À l'âge de 10-12 jours, il sera nettement dessiné. Peu après, à 15-20 jours, les yeux et les oreilles s'ouvrent. À 7 semaines, la fourrure des jeunes n'aura rien à envier à celle des adultes.

Les premières dents de lait font leur apparition à 4 semaines, mais la dentition définitive n'est acquise qu'entre la 14ème et la 20ème semaine. Les petits ingèrent leurs premiers aliments solides vers la neuvième semaine, et ils commencent à sortir du terrier. Durant l'automne ou l'hiver suivant leur naissance, les jeunes s'éloignent du gîte familial, à la recherche d'un nouveau territoire.

Le Raton - Laveur, c'est aussi.....

Un carnivore aux mains habiles

Le raton-laveur est un omnivore qui adapte son alimentation aux saisons et à son environnement.

Il mange surtout des petits animaux aquatiques : tortues, grenouilles, poissons, écrevisses, moules, huîtres, palourdes d'eau douce. Il mange également des petits rongeurs, des insectes, des vers et des charognes.

En été et en automne, il se nourrit davantage de maïs, de fruits, de baies, de glands et de noix.

Et c'est durant ces deux saisons qu'il emmagasine des réserves de graisse pour l'hiver.

Pour manger, le raton-laveur s'assied sur son arrière-train, saisit la proie dans ses mains et la déchiquette avant de l'avaler.

Un excellent grimpeur

Ses jambes sont courtes et munies de griffes qui lui facilitent la montée dans les arbres. Il est un bon nageur. Lorsqu'il se déplace, il ne dépasse pas les 25 km/h. Le raton-laveur habite essentiellement dans les forêts et dans les champs, souvent près d'un point d'eau. On le trouve également en ville, dans les parcs, les égouts, les greniers et les cheminées auxquels il accède grâce à ses griffes puissantes.



Un grand communicateur

Le raton-laveur utilise de nombreux systèmes de communication visuels, tactiles et bien sûr sonores. On lui reconnaît près de treize types de cris différents.

Par exemple, lors de l'accouplement, le raton pépie tandis que la ratonne émet un cri continu. Quand elle élève ses petits, la maman grogne et ronronne et, pour réclamer du lait et de la chaleur, les ratonneaux émettent différents cris aigus ou vibrants et des sifflements. Le raton-laveur émet également des grognements lorsqu'il est en danger.

Un solitaire nocturne

Le raton-laveur est pacifique et solitaire. La présence des autres ne l'ennuie pas du tout. Il prend beaucoup de poids durant l'été, sa graisse lui permettra de passer l'hiver dans un demi-sommeil. Il se réveillera quelquefois et sortira de sa cachette même s'il fait très froid et y retournera pour continuer son repos jusqu'au printemps. L'été, il dort tout le jour dans son abri pour n'en sortir qu'au coucher du soleil, rarement avant.



Photo: Benoit Danieau.: www.benettphotographies.com

Pourquoi raton-laveur?

Le raton-laveur doit son nom à une croyance populaire selon laquelle il laverait sa nourriture dans l'eau avant de la manger. Cela vient sans doute du fait qu'il se nourrit généralement de petits animaux aquatiques (il est donc au bord de l'eau) et qu'il frotte souvent sa nourriture entre ses mains avant de l'avaler.

Les journées wallonnes de l'eau 2015

La météo n'était pas vraiment de la partie pour cette 10 ème édition des Journées wallonnes de l'eau.

Le CRA et ses partenaires proposaient 26 activités (13 pour les écoles et 13 pour le grand public), des balades découvertes de différentes réserves naturelles et d'autres endroits emblématiques de l'Amblève, une pièce de théâtre sur le thème de l'eau, la découverte des écrevisses de nos rivières et bien d'autres choses encore.

Les écoliers n'ont pas été oubliés et ils furent nombreux à découvrir le castor, les petites bêtes de la mare, le parcours d'une goutte d'eau, etc.

En tout, ce sont quelques 285 adultes et plus de 630 enfants qui ont pu découvrir quelques merveilles de la nature.

Merci à tous nos partenaires et aux bénévoles pour leur participation et leur investissement, sans qui ces journées ne pourraient pas être organisées.

Dans les pages qui suivent, nous vous détaillons quelques-unes des activités proposées. A l'année prochaine!

JWE 2015 Spectacle Pompe et Robinet

Entrent en scène deux personnages... Mr Boneau, comme la bonne eau à boire du robinet. Mr Douch, ex-Bonbain, car de bain il n'en prend plus guère, lui préférant une douche hebdomadaire.

Le spectacle est conçu comme une conférence un peu déjantée au cours de laquelle deux représentants de la race humaine au look Men in Black (Johan Caucheteux et Jacques Guilbert, les deux comédiens sur scène) s'adressent à un parterre de scientifiques extraterrestres (le public dans la salle). Ils leur expliquent qu'ils sont très inquiets de l'avenir de la planète bleue, appelée bizarrement « Terre » (puisque ¾ de la surface sont recouverts



d'eau). La pollution de l'eau les préoccupe. Mais qu'est-ce que l'eau, élément essentiel à la vie sur Terre ? C'est ça qu'ils vont expliquer aux éminents E.T. qu'ils ont devant eux...

«Pompe & robinet» est un spectacle interactif qui aborde sous une forme légère et avec humour une série de thèmes liés à la pollution, à la consommation, au déséquilibre Nord-Sud, au gaspillage, au goût, au coût de l'eau, etc.

Les spectacles ont eu lieu à la Maison des Jeunes de Malmedy et à l'Athénée de Vielsalm. Les enfants ont participé de façon très active aux différents sketches proposés par les acteurs.

JWE 2015 Promenade naturaliste à Robertville

Il faisait frisquet ce 22 mars pour la balade naturaliste au lac de Robertville mais c'était très intéressant. Maurice Gérardy de Patrimoine Nature nous a parlé de l'histoire du barrage, nous a fait découvrir de nombreux oiseaux. Et ce petit garçon comptait bien consciencieusement les cernes de cette souche afin de déterminer l'âge de l'arbre.





JWE 2015 Paysages d'autrefois à Trois-Ponts

Du 20 au 22 mars, René Gabriel a guidé une promenade des sites de Trois-Ponts, là où les rivières (Salm et Amblève) ont été déviées suite aux importants travaux de construction des lignes de chemin de fer (1870 et 1890). Il était intéressant de noter les changements que cela a provoqués localement sur les paysages (utilisation d'importants remblais notamment). La promenade nous a conduits depuis le pont du chemin de fer (d'où on aperçoit bien le tunnel et la déviation de la rivière) jusqu'au début du RAVEL situé à la bifurcation de l'ancienne voie de chemin de fer qui allait vers Stavelot.

Après la visite, les participants ont pu se rendre à l'exposition de vues anciennes de la localité de Trois-Ponts et de Wanne. Plus de 400 agrandissements de cartes postales anciennes de la collection de René Gabriel étaient exposées.







JWE 2015 Les Ecrevisses de nos rivières

Dans le cadre des JWE, les élèves de l'école de Francorchamps découvrent les écrevisses de nos rivières et écoutent attentivement les explications de Didier Herman. En Belgique, actuellement, 5 espèces d'écrevisses peuvent être observées mais notre seule espèce indigène est l'écrevisse à pieds rouges ou écrevisse "noble": (Astacus astacus); Cette espèce est menacée et, sans intervention de l'homme, elle risque de disparaître à plus ou moins court terme.

Faisant partie intégrante de notre patrimoine naturel, comme le saumon atlantique, elle symbolise aussi la grande qualité des eaux. La conservation des habitats qu'elle occupe bénéficie également au maintien de multiples autres espèces vivantes.

L'écrevisse est de plus un outil pédagogique particulièrement intéressant, permettant de sensibiliser le grand public (et en particulier les jeunes générations) à plusieurs problèmes majeurs liés à la conservation de la nature, tels que le maintien et la restauration des milieux aquatiques, indispensables à toute vie sur Terre, ou encore la diminution de la biodiversité.

Cette espèce mérite donc aussi un effort particulier de protection, et c'est donc dans ce sens que s'est développé depuis pludsieurs années le projet de sauvegarde de cette espèce, projet mené par l'Association Theutoise pour l'Environnement, avec le soutien de la Région wallonne.





JWE 2015 Une petite goutte d'eau fort curieuse

L'AIVE propose une animation pour les enfants de maternelle dans le but d'expliquer le cycle naturel et anthropique de l'eau.

Au travers d'histoires puis d'un parcours original et didactique, les enfants se déguisent et vivent l'aventure d'une goutte d'eau du ruisseau au robinet. Ils découvrent l'évaporation de l'eau, la pluie, la nappe phréatique, le pompage vers le château d'eau, le transport vers la station d'épuration et enfin l'arrivée de l'eau dans nos maisons. Après l'animation, l'enseignant reçoit un dossier pédagogique pour continuer l'aventure et creuser la thématique en classe. Ce jour-là, à l'école de Salmchâteau, les enfants se sont beaucoup amusés tout en étant attentifs à la grande aventure de la goutte d'eau.









JWE 2015 Sur la piste du castor

C'est sous un beau soleil que les élèves de l'école comunale d'Xhoffray se sont lancés sur la piste du castor. Après une introduction et un quizz animé par Olivier du Fagotin, nous sommes descendus jusqu'à l'Amblève, en contrebas de Stoumont. Animal principalement nocturne, le castor passe souvent inaperçu, mais il laisse derrière lui d'innombrables traces de son passage. Nous avons vu les arbres rongés, les coulées vers la rivière, les restes de pommes de pin rongées, les entrées de terrier. Après une belle remontée vers la ferme (aïe nos pauvres jambes...), le castor nous attendait (mais oui) et nous avons pu le toucher et l'observer de près. Saviez-vous qu'il peut mesurer jusqu'à 1,20 m de la tête à la queue et peser jusqu'à 30 kg ? Le Castor vit en petits groupes familiaux, Les jeunes (une portée par an) restent 2 ans dans

leur lieu d'origine puis sont renvoyés faute de place dans le terrier ou la hutte.

Pour communiquer, le Castor frappe la surface de l'eau avec sa queue (signal de danger). Il peut également émettre des grognements, des sifflements et des cris aigus. Et contrairement à la légende, il ne transporte pas de boue sur sa queue mais il peut la replier sous lui et y déposer ses aliments quand il mange.





JWE 2015 Visite commentée de la doline de Grandchamps

Ce dimanche 22 mars, le club de recherches Spéléo de Liège s'était installé au chantoir de Grandchamps, la plus belle doline de Belgique, afin de répondre aux questions des visiteurs et de donner des explications sur le chantoir et sur la vallée sèche. L'accès à la doline étant un peu difficile, les spéléologues ont d'abord re-sculpté les marches facilitant la descente vers le fond. Ils ont installé des posters explicatifs sur le phénomène.





La grotte ne se visite pas et c'est un site protégé : c'est une cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique. Un chantoir, désigne la perte d'un cours d'eau, dans une dépression marquée (doline ou aven) qui se produit lorsque l'eau quitte la surface et poursuit son cheminement sous terre.

JWE 2015 Promenade découverte des Fonds de Quarreux

Nous étions une quinzaine, malgré une météo peu alléchante, à accompagner Gabriel de Potter d'Education-Environnement pour découvrir cette belle partie de la rivière que sont les Fonds de Quarreux. Ah, la légende du Moulin du Diable, qui n'en a pas entendu parler? Nous étions surtout là pour en apprendre plus sur les petites et grosses bébêtes de la rivière.

Armés de nos épuisettes et de nos petits pots, nous voici partis à la pêche... et elle fut bonne. Des éphémères, des trichoptères, des odonates, une sangsue, des vers, voici ce que nous observons.

Il y avait du monde dans l'eau ce jour-là car c'était l'ouverture de la pêche à la truite. Un pêcheur nous montre sa prise, d'abord une belle truite (qu'il relâcha) et puis attrape et relâche un barbeau qui passait par là.



Une promenade qui a ravi tous les participants.









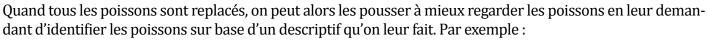
Le puzzle poisson, un bel outil pédagogique

Le Contrat de rivière a récemment fait l'acquisition de puzzle-poissons, un outil pédagogique qui permet aux jeunes et aux moins jeunes d'apprendre à connaître les poissons de nos rivières.

Comment utiliser le puzzle poissons?

On commence par demander aux enfants de remettre les poissons à la bonne place, en les aidant à faire attention à :

- La taille du poisson
- La forme des nageoires
- Le nombre de nageoires



- Chabot: je suis un petit poisson, avec une grosse tête et un ventre plat => poisson qui vit dans les fonds des rivières => ventre plat = adapté à vivre dans le fond de rivière, à fort courant
- Épinoche: je suis un petit poisson possédant deux épines vénéneuses sur le dos => protection contre prédateurs
- Truite fario : je suis un poisson de taille moyenne, j'ai sur mes flancs/côtés des tâches noires et rouges.
- Y a-t-il d'autres poissons tachetés ? => la présence de points est une caractéristique pour reconnaitre certains poissons.
- Je suis un poisson avec des moustaches (barbillons).... Il y en a beaucoup => mais permet d'expliquer l'utilité des barbillons (sens du toucher).

Si vous êtes intéressé par ce puzzle-poisson, le CRA en a encore 2 à vendre.

La plage de Stavelot refusée par le DNF



Le Département Nature et Forêt a rendu un avis négatif concernant le projet de rénovation du site de la Plage, situé à Challes, le long de l'Amblève. La rénovation de ce site, fait partie des projets de la majorité stavelotaine. Dans sa déclaration de politique générale en matière de tourisme, elle annonçait ainsi sa volonté d'y installer une aire de détente avec barbecues et commodités.

«Nous avons omis des informations importantes dans le dossier, dit le Bourgemestre de Stavelot, par ex. refaire l'historique de la plage, mettre des cartes postales de l'endroit tel qu'il était il y a des années… le DNF a certainement pris cela pour un nouveau projet alors qu'il existe quelque chose depuis 1926. C'est endroit fort apprécié des Stavelotains et les rénovations prévues ne nuiront en aucun cas à la rivière et à ces habitants. ». La commune va donc réintroduire un dossier complet en espérant que ce projet passe enfin.

Article paru dans La Meuse Verviers du vendredi 15 mai

Visite guidée dans la RNA de la Heid des gattes.

Pour tout renseignement ou pour participer, nous contacter (0498515010 ou jmdarcis@yahoo.fr). RV à 9h à l'église de Sougné. Retour entre 12h et 12h30.

Samedi 17 octobre : sortir des sentiers battus . Découvrir le village du blaireau. Assis en haut de la pâture, apprécier le charme du hameau de Sougné. Pressentir les richesses du pré-bois. Humer le serpolet sur les dômes des fourmis jaunes. Ecouter le ruissellement des cascatelles dans le vallon...





Im Rahmen der beiden EU-Richtlinien:

Wasserrahmenrichtlinie und Hochwasserrisikomanagement wird von 1. Juni 2015 bis 8. Januar 2016 eine gemeinsame öffentliche Untersuchung durchgeführt.

Sie werden gebeten, sich simultan über die 2 sich aus ihnen ergebenden Typen von Plänen auszusprechen

- Die Pläne für das Hochwasserrisikomanagement, welche die von der Wallonie de
 [□] nierten
 Maßnahmen zur Reduzierung der negativen Auswirkungen von Überschwemmungen auf die
 menschliche Gesundheit, die Umwelt, das Kulturerbe und die wirtschaftliche Aktivität sowie
 die Karten für die Überschwemmungsgefahr, die Karten der Überschwemmungsgebiete und
 die Karten für das Überschwemmungsrisiko enthalten.
- Die zweiten Bewirtschaftungspläne für die Einzugsgebiete, in welchen die bis 2021 zu erreichenden umweltpolitischen Ziele für die einzelnen Flüsse und Grundwasserreservoirs sowie das Programm der durchzuführenden Maßnahmen festgesetzt sind.
- Die Dokumente können in Ihrer Gemeinde, an den Sitzen der Flussverträge und auf folgender Website eingesehen werden: environnement.wallonie.be/enquete-eau

Ihr schriftlichen Bemerkungen können über einen der folgenden Kanäle übermittelt werden:

- Die Website : environnement.wallonie.be/enquete-eau
- oder :

Für die Pläne für das Hochwasserrisikomanagement

Per Email: pgri.inondations@spw.wallonie.be Per Post:

Secrétariat de la Direction des Cours d'Eau non navigables.

avenue Prince de Liège 7 - 5100 JAMBES

Für die Bewirtschaftungspläne für die Einzugsgebiete

Per Email: eau@spw.wallonie.be

Per Post:

Secrétariat de la Direction des Eaux de surface, avenue Prince de Liège 7 - 5100 JAMBES

Ihre mündlichen Bemerkungen können an den üblichen Öffnungstagen und zu den üblichen Öffnungszeiten oder auf Vereinbarung mit der Kontaktperson Ihrer Gemeinde in Ihrer Gemeindeverwaltung zu Protokoll gegeben werden

WICHTIG: In Ihrer Gemeinde ndet eine Abschlusssitzung statt!





Dans le cadre des deux Directives européennes, la Directive-cadre eau et la Directive sur la gestion des risques d'inondation, une enquête publique conjointe sera réalisée du 1er juin 2015 au 8 janvier 2016

Vous êtes invités à donner en parallèle votre avis sur les 2 types de plans qui en découlent

- Les Plans de gestion des Risques d'Inondation (PGR- exposant les mesures wallonnes définies afin de réduire les effets négatifs des inondations sur la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'activité économique, en ce compris la carte d'aléa d'inondation, les cartes de zones inondables et les cartes des risques d'inondation.
- Les deuxièmes Plans de gestion par District Hydrographique (PGDH2) fixant pour chaque rivière ou nappe d'eau souterraine l'objectif environnemental à atteindre pour 2021 ainsi que le programme de mesures à mettre en oeuvre.
- Les documents sont consultables dans votre commune, aux sièges des contrats de rivière et sur le site internet : environnement.wallonie.be/enquete-eau

Vos observations écrites peuvent être transmises via l'un des canaux suivants :

- le site internet : environnement.wallonie.be/enquete-eau
- Ou:

Pour les Plans de Gestion des Risques d'inondation :

Via courriel: pgri.inondations@spw.wallonie.be Via courier postal:

Secrétariat de la Direction des Cours d'Eau non navigables,

avenue Prince de Liège 7 - 5100 JAMBES

Pour les Plans de Gestion par District Hydrographique

Via courriel: eau@spw.wallonie.be

Via courier postal:

Secrétariat de la Direction des Eaux de surface, avenue Prince de Liège 7 - 5100 JAMBES

Vos observations verbales pourront être recueillies dans votre **Administration communale** aux jours et heures habituels d'ouverture ou sur rendez-vous, à déterminer avec la personne de contact de votre commune.



Inauguration de la nouvelle station d'épuration de Lierneux

La station d'épuration (STEP) de la Falize à Lierneux s'inscrit dans le cadre de l'assainissement et de l'épuration du sous-bassin hydrographique de l'Amblève, et plus particulièrement de la partie amont du bassin hydrographique de la Lienne. Elle remplace l'ancienne STEP qui datait de 1989 et qui n'était plus en adéquation avec la situation actuelle.

Cette nouvelle STEP est destinée à traiter les eaux usées de tout ou partie des entités de Falize et Lierneux ainsi que les eaux usées du centre hospitalier spécialisé situé sur le territoire de cette commune pour une

charge équivalente totale de 2 500 habitants.

Ce projet a été dressé par l'AIDE (Association Intercommunale pour le Démergement et l'Epuration des Communes de la Province de Liège) qui a également assuré la direction et la surveillance des travaux s'élevant à plus d'1,7 million euros hors TVA, entièrement financés par la SPGE (Société Publique de Gestion de l'Eau).

Les travaux ont débuté en septembre 2012 et se sont clôturés en février 2015. Cette longue patience s'est clôturée par son inauguration, à la satisfaction de tous, le 19 mai.





Mais que sont les matières carbonées?

Les eaux usées transportent des matières organiques riches en carbone, essentiellement d'origine humaine (matières fécales).

Une approche globale de ces matières polluantes est donnée par la Demande Chimique en Oxygène (DCO).

En cas de rejet direct dans le milieu naturel, ces matières carbonées entraîneraient des dépôts et une forte consommation d'oxygène. Leur élimination sur l'usine d'épuration permet de protéger le milieu naturel et de favoriser la vie

piscicole.



directement vers la rivière. La mesure du débit entrant est réalisée par mesure du niveau d'eau via une sonde ultrasonique.

4) Dessablage

Les eaux usées dégrillées sont dessablées dans un double dessableur couloir de 5,5 m de long.

Procédé épuratoire de la station

Le système d'épuration mis en œuvre à la station d'épuration de la Falize est le procédé biologique dit à biomasse fixée sur supports rotatifs, plus communément dénommé «biodisques». Ce système assure l'élimination des matières carbonées par aération.

Le processus biologique «biodisques» consiste à mettre en contact une biomasse composée de bactéries aérobies (c'està-dire se développant en présence d'oxygène), des substances nutritives (substances organiques présentes dans les eaux et constituant la pollution) et de l'air. Le mouvement rotatif des disques partiellement immergés met alternativement la biomasse fixée sur ces derniers en contact avec l'oxygène de l'air et l'effluent.

Les bactéries, qui se fixent sur les disques, se nourrissent des substances organiques présentes dans l'effluent pendant la phase immergée du cycle de rotation des disques et respirent pendant la phase émergée.

Les bactéries excédentaires ou mortes se détachent des disques et se retrouvent dans les eaux épurées, dont elles sont séparées puis collectées via une étape de décantation finale.

Etapes du traitement des eaux dans la station

- 1) Arrivée des eaux usées
- 2) Installation du dégrillage d'entrée

Après avoir été pré-dégrillées dans un piège à cailloux à larges mailles, les eaux brutes entrant dans la STEP passent dans un dégrilleur automatique à grille inclinée raclée avec entrefer de 10 mm. Les déchets retenus sont relevés, compactés et ensachés pour éviter les odeurs.

3) Limiteur de débit

Un déversoir de débit limite le débit accédant au traitement biologique à 3 fois le débit moyen de temps sec. Le surplus, en cas de fortes pluies, peut être dirigé cuation.

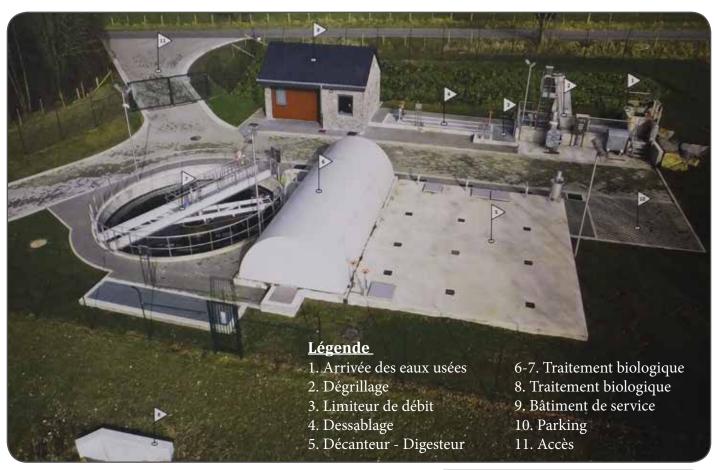
Les eaux dessablées sont ensuite envoyées vers le décanteur-digesteur. Celui-ci, d'un volume total de 322 m³, et constitué de trois compartiments séparés par des cloisons verticales, permet de réaliser à la fois la décantation primaire des eaux usées prétraitées, la digestion anaérobie (sans oxygène) des boues primaires et secondaires ainsi que leur stockage avant éva-

6) et 7) Traitement biologique

L'ensemble du traitement biologique est réalisé dans deux ouvrages séparés, réalisés en béton armé et comprenant:

- les biodisques (6) : 3 étages de biodisques alvéolaires en polypropylène de 4 mètres de diamètre, entrainés par un motoréducteur et réalisant l'abattement de la charge carbonée. - un clarificateur (7)

8) Rejet des eaux épurées
Les eaux épurées sont rejetées
dans le ruisseau de Brux. (photo)
Les boues constituent le principal
résidu de l'épuration des eaux.
En fonction des caractéristiques
des boues et des opportunités
d'évacuation, les boues sont : valorisées directement en agriculture
ou acheminée vers une autre STEP
en vue de leur déshydratation.



La station est équipée pour ne pas produire d'odeurs, ni de bruit qui pourraient gêner les voisins. Le concepteur a également veillé à son intégration dans le paysage, en s'inspirant largement des formes et matériaux de la région.

Exploitation



L'AIDE assure l'exploitation de la station d'épuration de la Falize. Celle-ci fonctionne 24h sur 24. Pour éviter la présence permanente du personnel d'exploitation, de nombreux capteurs (débits, pressions, niveaux, concentrations, etc) sont installés. Ils assurent le fonctionnement automatique de la STEP et la transmission téléphonique des alarmes et défauts constatés par les automates.

Tous les défauts et alarmes sont transmis au centre de contrôle central de l'AIDE et à la STEP principale d'Aywaille.

Le personnel d'exploitation assure, quant à lui, la maintenance des équipements, la surveillance du processus épuratoire, la gestion des résidus de traitement et les dépannages.

Opérations Communes et Rivières Propres 2015

Beau succès pour cette édition 2015 des OCRP.

Malgré des chiffres toujours élevés, certaines communes nous ont informés que les kilos d'ordure et le nombre de sacs ramassés étaient en baisse par rapport à 2014. Tant mieux pour la nature, espérons que le travail de tous les bénévoles sera respecté et que les sites nettoyés resteront propres longtemps.













RESULTATS OCRP 2015

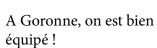
Encore merci à tous les bénévoles

COMMUNES	Nbre de participants TOTAL	Sacs rouges en kg	Sacs verts en kg	Sacs bleus en kg	Sacs gris en kg ou non spé- cifiés	Encom- brants mé- talliques en kg
AMEL	190	112	24	32,5	234	0
AYWAILLE	83 + écoles	0	0	0	70	55
BURG REULAND	222	128	30	57,5	318	64
COMBLAIN	7	0	0	0	4	0
GOUVY	180	0	12	12,5	24	0
LIERNEUX	172	12	30	12,5	216	38,4
MALMEDY	703	44	54	62,5	198	128
MANHAY	300	64	48	30	96	38,4
SAINT-VITH	90	144	144	70	498	64
SPRIMONT	425	0	0	0	182	0
STOUMONT	195	5	3	3	18	0
TROIS-PONTS	203	30	54	17,5	105	32
VIELSALM	252	32	24	20	30	0
WAIMES	307	12	6	7,5	132	128
TOTAL	3329	583	429	332,5	2078	547,8

















pour leur participation et à l'année prochaine!

Encom- brants bois en kg	Encombrants en kg	PNEUS	Total matières recyclables et valorisables en kg	Total des déchets mis en CET (*) en kg	Total des déchets collectés en kg
0	0	4	168,5	234	402,5
0	0	2	0	0	0
32,5	245	18	312	563	875
0	0	0	0	0	0
0	0	11	24,5	24	48,5
32,5	280	0	125,4	496	621,4
97,5	0	3	386	198	584
0	350	2	180,4	446	626,4
65	420	8	487	918	1405
0	0	4	0	0	850
0	0	0	0	0	180
0	35	0	133,5	140	273,5
0	280	1	76	310	386
0	420	1	153,5	552	705,5
227,5	2030	50	2046,8	3881	5935,8

Stavelot: opération reportée.

Sankt-Vith: Aktion "Saubere Gemeinden und Wasserläufe 2015"

Auch in diesem Frühjahr hat die Aktion "Saubere Gemeinden und Wasserläufe" wieder auf dem Gebiet verschiedener Gemeinden im Einzugsgebiet der Amel stattgefunden. In der Gemeinde Sankt Vith zum Beispiel haben über 520 freiwillige Helferinnen und Helfer, wovon rund 400 Schülerinnen und Schüler, aktiv an der Aktion teilgenommen. Stolze …. oder doch eher "traurige" Bilanz: 170 Säcke Müll, nach Wiederverwertbarkeit sortiert, 150 kg Alteisen, 3m³ Sperrmüll, sowie mehrere Reifen und sogar Gartenstühle!

Im Namen unserer Natur und Umwelt sagen wir allen freiwilligen Helferinnen und Helfern hier nochmals ein ganz

Herzliches Dankeschön!



Amel fröhliche Gesichter nach getaner Arbeit.



Die Gemeindeschule Emmels war voll Begeisterung dabei.



Recht ... und auch der Spaß darf dabei nicht zu kurz kommen.



La Salm et ses affluents +/-60 km de rive truite et ombre

PECHER à VIELSALM

http//www.lasalmiote.be

Lacs des Doyards 11 ha Truite, blancs, brochet, perche et carpe

Rempoissonnement tous les mois

Renseignement: 0498141943



















Entreprise de Travail Adapté - Aide aux personnes handicapées

Notre savoir-faire à votre service

Pour vos espaces verts :

tonte de pelouses, taille de hales, débroussaillage, pulvérisation, échardonnage, ramassage de feuilles, ...

Pour votre mobilier extérieur :

tables, bancs, panneaux d'affichage, chalets de Noël, abris de jardin, compostières, protège poubelles, ...

Les Hautes Ardennes – Place des chasseurs ardennais, 30 – 6690 Vielsalm Tél : 080 29 25 55 Fax : 080 29 25 50

{HYPERLINK "mailto:eta@leshautesardennes.be"}



Le Contrat de Rivière de l'Amblève: un projet mené avec les communes de Amel, Aywaille, Büllingen, Bütgenbach, Comblain-au-Pont, Gouvy, Lierneux, Malmedy, Manhay, Sprimont, Stavelot, Stoumont, St-Vith, Trois-Ponts, Vielsalm, Waimes, le Ministère de l'Agriculture et de la Ruralité de la Région Wallonne, la Province de Liège et l'UPOA.

Wasserlaufvertrag für die Amel : das Projekt wird gefürht mit den Gemeinden von Amel, Aywaille, Büllingen, Bütgenbach, Comblain-au-Pont, Gouvy, Lierneux, Malmedy, Manhay, Sprimont, Stavelot, Stoumont, Sankt-Vith, Trois-Ponts, Vielsalm, Waimes, das Landwirtschafts-Ministerium, die Wallonische Region, die Provinz Lüttich und die UPOA

Nous vous rappelons que tout article, avis et suggestion, photos ou documents concernant l'Amblève sont les bienvenus pour un prochain numéro de notre bulletin.



Secrétariat : Place Saint-Remacle 32 - 4970 Stavelot - Tel 080/282.435 - Fax : 080/511.950 Site : www.crambleve.com Rédaction : Cellule de coordination du CRA - Editeur responsable : Fabrice Léonard